

Stationnement : 300 places vides

Le débat sur l'aménagement de la place du Marché à Neudorf achoppe sur la question du stationnement dans le quartier. Or, une étude commandée par la Ville et menée par le cabinet PTV, réserve des surprises. Elle mérite d'être examinée de façon pragmatique.

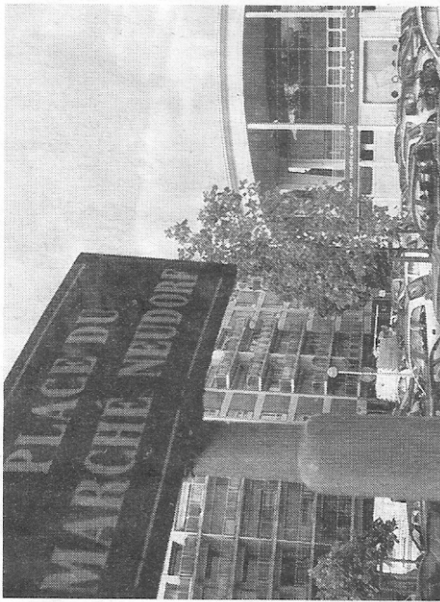
■ Cette étude avait été présentée aux forces vives lors de réunions « restreintes » au printemps, mais l'ensemble des Neudorfois n'y avait pas eu accès. Lorsqu'elle est arrivée au grand jour, au débat public du 30 mai, les positions étaient déjà cristallisées contre la suppression d'une centaine d'emplacements place du Marché... Mais, que dit exactement cette étude ?

L'enquête a pris en compte un secteur de 300 à 400 mètres autour de la place du Marché et le long de la route du Polygone.

1 050 places de stationnement publiques

Dans ce quadrilatère, se trouvent 1 800 logements dont les résidents possèdent 1 500 voitures. Les enquêteurs ont repéré 1 050 places de stationnement sur la voie publique (10 en zone bleue place du Marché, 20 pour les livraisons et 20 pour les personnes à mobilité réduite, PMR).

Il y a en outre 700 emplacements privés (garages, parking). Total disponible, 1 750 - il y aurait encore de la place pour 250 véhicules ! Or, sur les 1 500 véhicules du quartier, 1 100 stationnent sur l'espace public la nuit (dont 50 de façon illécite puisqu'il n'y a que 1 050 places autorisées). 400 seconds sont dans leur garage. Les 300 places privées restantes sont vides de voitures.



Faut-il supprimer les voitures place du Marché ? (Photo DNA)

En étudiant l'évolution du stationnement au long de la journée, les enquêteurs constatent que 300 véhicules de résidents ne bougent pas : la rue, c'est leur garage. Les 1 200 autres bougent à partir de 7 h du matin. À 11 h, par exemple, il n'y a plus que 700 véhicules de

résidents présents dans le quartier. Mais tout est plein quand même. Car, tous les matins 300 véhicules arrivent de l'extérieur et restent jusqu'au soir.

360 autres viennent pour une durée moyenne et 1 200 viennent pour des

stationnements de courte durée (moins de 5 heures).

Conclusion : de jour comme de nuit, l'espace public est saturé. Mais, 300 places de garages ne servent pas.

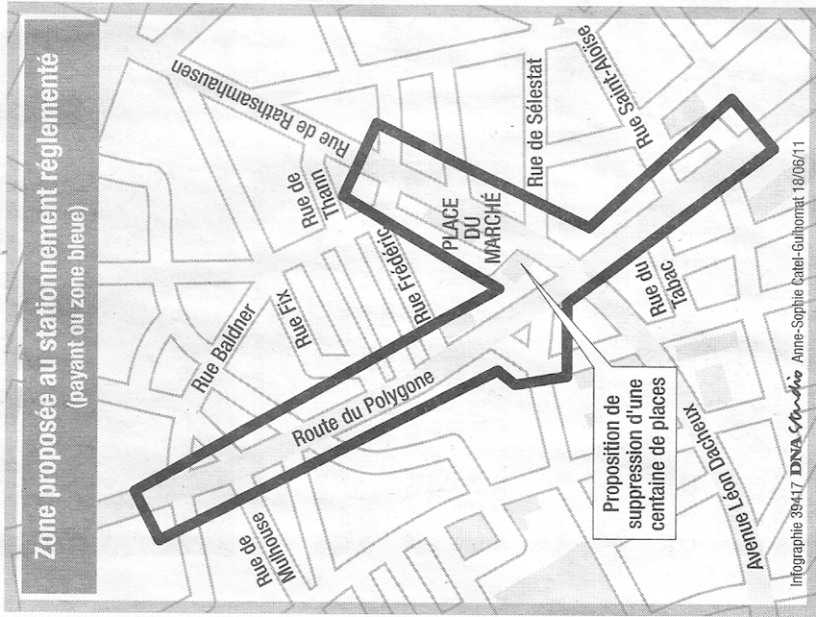
Ces 300 places inutilisées forment une des solutions du problème. Encore faut-il pouvoir l'appliquer, c'est-à-dire trouver le moyen d'inciter à l'usage des parkings et garages privés.

Organiser la rotation

L'autre partie de la solution, c'est le stationnement réglementé (payant et zone bleue). Son objectif est de diminuer l'effet « ventouse » et d'organiser une rotation des véhicules. Cela favoriserait l'arrivée de gens venus de l'extérieur : des clients pour les commerçants !

Une place au lieu d'être occupée toute la journée par une voiture pourrait être occupée trois ou quatre fois par jour par un véhicule différent.

Le stationnement régle-



menté (zone bleue ou payant) serait instauré dans le secteur le plus commercial : la route du Polygone et le périmètre de la place du Marché.

Dans ces conditions, suggère l'étude, la suppression d'une centaine d'emplacements place du Marché (envisagée pour permettre d'aménager la place) n'em-

pêcherait nullement qu'on puisse aller faire ses courses à Neudorf avec la certitude de trouver à se garer. Le « cœur de Neudorf » aurait ainsi le double avantage d'être plus attrayant et plus... accessible.

Roger Wiltz
Lire également en page 9 « La Ville en débat », la tribune du député Jean-Philippe Maurer